

# RAPPORT DE LA SESSION DEMOGRAPHIE PAIX ET SECURITE

*Bamako, 17- 20 Février 2020*

## Sommaire

Introduction.....	2
I. Contexte .....	2
II. Activités réalisées avant la session .....	2
II.1 Révision des présentations techniques .....	2
II.2 Aspects logistiques .....	3
III. Session proprement dite sur démographie paix et sécurité .....	3
III.1 Discours d’Ouverture .....	3
III.2 Panel sur les monographies et la revue de littérature sur démographie, paix et sécurité .....	4
III.3 Panel des ministres SWEDD et Mairie de Fass Colobane Gueule-Tapée .....	4
Conclusion .....	5
Annexes: Synthèse des interventions .....	5

## **Introduction**

Le présent rapport retrace les activités qui ont eu lieu avant et pendant la session sur la thématique « démographie Paix et sécurité » organisée par le Bureau régional de l'UNFPA pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre (WCARO) lors du 20ème forum de Bamako qui a porté cette année sur « L'Afrique en 2040, entre mémoires et perspectives ». Il s'agit de façon plus spécifique de rappeler le contexte dans lequel le Directeur Régional de l'UNFPA WCARO a décidé d'organiser cette session lors de ce forum, de décrire les différentes activités qui ont été déroulées tout en donnant un bilan de l'organisation logistique et technique de la session.

### **I. Contexte**

Le Forum de Bamako est, depuis deux décennies, un lieu d'échanges sur les enjeux et les facteurs du développement durable de l'Afrique : la démographie, la paix, la sécurité, l'économie, les structures sociales et le capital humain, l'aménagement du territoire, les systèmes de gouvernance, la gestion des défis de l'immigration, l'industrialisation, la culture etc.

Cette année, le Forum organisé à Bamako, au Mali était placé sous le thème de « L'Afrique à l'horizon 2040 : entre mémoires et avenir ». 2040, c'est 10 ans après l'échéance des Objectifs du Développement Durable (ODD) et une étape à mi-parcours de l'Agenda 2063 de l'Union africaine. Le Mali est l'un des pays de la région du Sahel le plus touché par l'insécurité, la montée du terrorisme, et la fragilité sociale et économique qui en résulte.

La session organisée par l'UNFPA WCARO sur démographie paix et sécurité a été proposée par le Directeur Régional et coïncide avec un grand chantier du Directeur qui consiste à commanditer une étude exhaustive sur l'inter relation entre démographie paix et sécurité dans le sahel d'une façon générale et dans la région du Liptako Gourma en particulier. Ce forum a été donc une opportunité pour UNFPA WCARO de débattre de la relation entre l'évolution démographique et la survenance de conflits armés dans le Sahel. Les résultats contribueront aux nombreux défis désastreux que le sahel serait confronté à l'horizon 2040 si des actions hardies ne sont pas entreprises pour transformer en opportunité cette population particulièrement cette jeunesse africaine qui continuera de croître à un rythme exponentiel du fait de la transition démographique que traverse la région. Il s'agit en effet de l'implication de la jeunesse dans les conflits armés, le terrorisme, l'extrémisme violent et la radicalisation qui va résulter de la montée du chômage des jeunes, des niveaux élevés d'inégalités sociales avec comme toile de fond l'accroissement démographique.

### **II. Activités réalisées avant la session**

Il s'agit de la revue des présentations techniques, des interventions du RD et des autres personnalités invités et aussi des aspects logistiques.

#### **II.1 Révision des présentations techniques**

Avant la tenue de la session du 20 février, le Directeur régional a instruit à une équipe technique de faire le déplacement dès le 17 février afin d'aborder les préparatifs logistiques et techniques. Ce déplacement a été d'une importance capitale. Il a permis par ailleurs de :

- Réviser les monographies sur démographie et paix et sécurité nationale conduites par le Burkina Faso, le Mali et le Niger ainsi que la vaste revue de littérature réalisée par Timbuktu Institute et le PRIO (Peace and Research Institute of Oslo). Ces travaux ont permis de réorienter les aspects de fond et de forme pour répondre aux attentes du forum et s'inscrire dans les délais qui sont alloués au Bureau Régional. Les Directions en charge des statistiques des pays du Liptako Gourma ainsi que les instituts de recherche engagés par le Bureau régional ont bénéficié de cet exercice qui a été d'une importance de taille.
- Finaliser les allocutions et intervention du Directeur Régional et des autres autorités invités (Ministres ou Représentants, maires ou représentants) et stabiliser l'agenda conformément aux derniers développements des confirmations.

## **II.2 Aspects logistiques**

- Identifier et mobiliser des hautes personnalités et les participants institutionnels
- Régler un certain nombre d'aspects logistiques à savoir le choix et le redimensionnement de la salle ou la session doit se tenir.
- Préparer le plan de communication et sa mise en œuvre par la rédaction des documents de travail : notes de concepts et programme, communiqué de presse, cartes digitales, liaison avec les journalistes, préparation de vidéos, ITV, etc. :
- Préparer une émission de Population d'Afrique sur le thème DPS

## **III. Session proprement dite sur démographie paix et sécurité**

La session constitue la première activité technique de Forum. Elle a vu la participation de deux ministres SWEDD de directeurs régionaux et d'imminents participants politique, de la société civile, du monde universitaire et de la recherche. Il faut noter que en terme de nombre de participants, elle a largement dépassé toutes les prévisions et pronostiques.

### **III.1 Discours d'Ouverture**

La session a débuté par une brillante allocution du Directeur Régional. Lors de son intervention, le RD a d'abord remercié le Gouvernement malien de rendre le séjour de l'ensemble de la délégation de l'UNFPA WCAR agréable et productif.

Il a rappelé la nécessité de lier la paix et la sécurité aux problématiques de démographie en particulier dans la recherche de solutions à la fragilité et à l'insécurité dans le Sahel. Il a souligné l'orientation de la session qui s'est entièrement endossée sur les aspects de données et d'évidences en relation avec la thématique plutôt que sur des idéologies ou considérations politiques ou politiciennes

### **III.2 Panel sur les monographies et la revue de littérature sur démographie, paix et sécurité**

Le premier panel a engagé les Directions en charge des statistiques des pays du Liptako Gourma à savoir le Burkina Faso, le Mali et le Niger puis 03 instituts de recherche (PRIO, Ecole Nationale de la Statistique et de l'analyse Economique (ENSAE) et de Timbuktu Institute. Le premier groupe a présenté les monographies et a clairement fait ressortir une relation vraisemblable entre la démographie et les questions d'insécurité que traversent ces trois pays. Les demandes sociales de plus en plus insupportables par l'Etat sont en grande partie dues à la forte demande qui résulte du croit et de la structure de la population. Cette demande sociale non satisfaite constitue une des causes de la triste situation sécuritaire de ces trois pays et non moins les seuls. Les différentes présentations ont également évoqués un accroissement progressif du budget dédié à la défense et à la sécurité au détriment des budgets liés au développement du capital humain à savoir l'éducation et la santé. La conclusion est qu'en 2040, si le scénario tendanciel se poursuit, il va s'en dire que l'Afrique sera autre que celle que les Africains veulent et revendiquent en 2030 et au-delà.

Par ailleurs les instituts de recherche ont tous évoqué des éléments de recherche sur la question. Il s'agit des approches théoriques de la paix et sécurité et de la dimension démographique, mais aussi, ils ont partagé les conclusions des travaux empiriques de bien de chercheurs sur le sujet.

### **III.3 Panel des ministres SWEDD et Mairie de Fass Colobane Gueule-Tapée**

Le deuxième et dernier panel a été animé par les ministres du SWEDD et les autorités municipales de la commune de Fass Gueule Tapée Colbane dans le cadre de l'initiative FassE d'opérationnalisation du dividende démographique en milieu urbain populaire.

Dans le cadre de la réponse durable à cette situation humanitaire induite par le terrorisme, l'extrémisme violent et la radicalisation dans le sahel et particulièrement dans les pays du Liptako Grouma, ils ont tous évoques les politiques en vigueur dans les pays :

Les ministres ou leur représentant ont rappelé les politiques sociales conduites par leur gouvernement pour renforcer la résilience des jeunes et des femmes en lieu et place de la solution militaire qui connait desit limites voir échoué. Les résultats enregistrés par le projet SWEDD ont été également partagés et constitue une stratégie de référence pour renforcer l'autonomisation des jeunes et des femmes au Sahel.

Le secrétaire général de la mairie de Fass a également partagé avec l'assistance l'initiative FassE qui constitue un exemple pilote d'opérationnalisation du dividende démographique réussi en milieu local urbain. Les résultats jusqu'ici atteints ont permis à beaucoup de jeunes de retrouver le chemin de l'espoir à travers les mécanismes d'information, d'orientation et de résilience du projet dans ladite commune

## Conclusion

La participation de l'UNFPA au Forum de Bamako a été d'une plus grande valeur ajoutée en enrichissant le débat sur une problématique très importante et actuelle mais moins abordée et mal mesurée. En s'appuyant sur des cas concrets et des expériences vécues au sein des pays de la région du Sahel, des résultats des recherches de chercheurs universitaires et des instituts de statistiques du Liptako Gourma (Burkina Faso, Niger et Mali), cette importante session a permis de jeter les bases d'une réflexion sur l'éventuelle corrélation entre les questions de démographie, paix et sécurité dans une des régions les plus stratégiques et la plus laissée derrière du continent africain.

Même si certains cafouillages d'ordre logistique et technique ont plus ou moins attaché la session relative aux monographies, il ressort qu'elle a été plus que déterminante dans les conclusions de cette 20ème édition du forum de Bamako et ce grâce à l'excellente coordination et appui sans faille du Représentant du Bureau Pays UNFPA du Mali et de son équipe.

## Annexes: Synthèse des interventions

### **Monsieur Mabingue Ngom, Directeur Régional de du Fonds des Nations Unies pour la population, pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre (UNFPA/WCARO)**

« L'état sécuritaire de notre continent dans sa globalité est de plus en plus préoccupant à cause des actions terroristes et des tensions de toutes sortes, tant sur le plan social que politique. Outre l'extension de la menace terroriste, la militarisation croissante d'un bon nombre de pays dans la région, auxquels s'ajoutent l'impact désastreux du changement climatique, s'intensifient et devrait nous interpeler autant que nous sommes, décideurs politiques, partenaires techniques et financiers, chercheurs, membres de la société civile, femmes ou jeunes. Cette région se retrouve confrontée au même moment à un certain nombre de défis majeurs dont la prise en compte judicieuse devrait façonner son avenir et au-delà celui de l'Afrique tout entière.

Il s'agit en premier lieu du défi démographique lié à un retard considérable dans la transition démographique. Cette situation se traduit par une croissance accélérée de la population avec un doublement prévisible en 2040.

Certains pays comme le Niger, qui comptait 3,4 millions d'habitants en 1960, ont aujourd'hui une population d'environ 20 millions d'habitants, et en comptera plus de 45 millions en 2040. Lorsqu'on considère l'Afrique tout entière, les projections démographiques les plus optimistes montrent que la population qui est de 1,3 milliards aujourd'hui, atteindra plus de 2 milliards en 2040

Or, les pays de la région du Sahel sont déjà parmi les plus pauvres de la planète. Leur capacité à répondre à une demande sociale toujours croissante du fait de la dynamique démographique, ainsi que leurs ressources naturelles et leurs surfaces agricoles exploitables sont de plus en plus limitées. La nécessité de lier la paix et la sécurité à la démographie en particulier dans la recherche de solutions à la fragilité et à l'insécurité dans le Sahel n'est pas seulement une question opportune, mais elle constitue un impératif au regard de ces nombreux défis.

S'il est nécessaire voir impératif de mener une action militaire contre les extrémistes violents et les terroristes, lorsqu'ils agissent. Ils ne seront jamais tous éliminés physiquement. Si rien ne se fait en aval de l'action militaire, c'est-à-dire que si on n'agit pas sur les causes profondes de ces conflits et actes terroristes, si on n'apporte pas immédiatement aux jeunes les services sociaux de base auxquels ils ont droit, à savoir l'accès à l'école, l'accès à un emploi décent, l'accès aux soins de santé dans un hôpital, l'accès à un état-civil, ou si on n'assure pas la bonne gouvernance à travers la démocratie et la bonne gestion des ressources publiques, autrement dit, si on n'anéantit pas les actions des groupes terroristes à la base, cela équivaldrait à donner un grand coup d'épée dans le sable. Cela reviendrait également, à couper le tronc, les branches ou les feuilles d'un arbre qui ne mettra pas longtemps pour se reconstituer.

### **Monsieur Souleymane FOFANA, École Nationale de la Statistique et de l'Analyse Économique du Sénégal (ENSAE)**

En ce qui concerne, les conflits vis-à-vis de la *démographie*, « l'idéologie néo-malthusienne dominante considère *le facteur démographique comme le principal, sinon l'unique responsable des maux* dont souffre la planète en général et l'Afrique en particulier » (Gendreau, 1996).

Un certain nombre de caractéristiques du continent africain déterminent les caractéristiques de la conflictualité en Afrique : une économie faiblarde, une démographie explosive, une mortalité élevée, des États en conflits ou une instabilité politique. Tous ces maux, notamment relatifs aux conflits, sont pour certains rattachés à la **forte population** qui réside en Afrique.

L'effet de la taille de la population est monotone et favorise l'occurrence de la guerre et sa durée. Cela peut être interprété par le fait qu'un pays avec une population importante aura un risque important de sécession. Pour une population de deux fois la moyenne, la probabilité d'occurrence d'une guerre est supérieure de 56 % à un pays ayant une population de taille moyenne, avec une durée supplémentaire de douze mois, toute autre variable étant égale à la moyenne.

### **Dr. Bakary Sambe, Directeur Timbuktu Institute**

Quand une population grandit, son impact sur l'environnement grandit aussi. L'exemple du Lac Tchad et l'insurrection du Boko Haram, le Centre du Mali et conflits intercommunautaires sont quelques exemples du lien entre la question démographique et la survenance de conflits.

Les ressources sont ainsi plus rapidement utilisées avec comme conséquence la dégradation accélérée de l'environnement, les menaces en termes de sécurité alimentaire et déplacement de populations qui ont une incidence sur la résilience aux conflits.

### **Madame Bintu Zahara Sakor, Peace Research Institute Oslo (PRIO) (Revue de la littérature)**

Les données démographiques sont de plus en plus utilisées dans la littérature sur la sécurité afin d'expliquer l'émergence de menaces de sécurité traditionnelles et non traditionnelles. La grande structure d'âge des jeunes augmente le risque de violence politique et de terrorisme.

La majorité des jeunes « confrontés à des goulets d'étranglement institutionnels et au chômage, au manque d'ouverture politique et à la surpopulation dans les centres urbains sont affectés et augmentent le risque de « conflit politique ». Cependant, le grief à lui seul n'est pas une condition suffisante pour qu'un conflit armé se produise. La taille des cohortes de jeunes, le manque d'accès à l'éducation, la marginalisation économique et le chômage, l'exclusion politique, etc. sont entre autres de nombreuses causes. Il existe une corrélation claire entre la tendance démographique, la paix et la sécurité. La transition démographique telle que la structure de l'âge des jeunes ou l'« explosion démographique des jeunes» augmente le risque de la survenance de conflits armés et d'autres menaces pour la sécurité. Il est donc important d'encourager l'élaboration de politiques démographiques efficaces. Des réformes politiques et économiques solides devraient être la voie à suivre en Afrique. Une solution à long terme à l'insécurité du Sahel nécessite une approche holistique (davantage de politiques encourageant une faible fécondité et moins de concentration sur la militarisation). Les grandes populations de jeunes ne doivent pas en soi être un problème pour les dimensions de la sécurité (exemple des tigres asiatiques).

### **Monsieur Noufou Sawadogo, Institut National de la Statistique & de la Démographie, Burkina Faso**

Au Burkina Faso la condition sécuritaire ne peut pas être analysée en dehors des tendances démographiques : le pays enregistre une croissance démographique élevée (3,1% par an). La multiplication des revendications dans les secteurs socio-professionnels et l'effritement de la cohésion sociale au sein des communautés, les revendications sociales dans le monde du travail, les conflits ouverts inter et intra-communautaires dus à l'occupation foncière, la chefferie coutumière, les suspicions relativement aux attaques terroristes, etc. sont parmi les facteurs explicatifs de la situation conflictuelle dans le pays.

Il y a depuis quelques années une aggravation considérable du contexte sécuritaire avec les attaques à répétition : du 4 avril 2015 au 5 février 2019 : 201 attaques terroristes dont 120 contre les positions des FDS et 81 contre d'autres cibles ; 558 décès dont 446 civils et 112 éléments des FDS ; 272 blessés dont 143 FDS et 129 civils. L'ampleur des personnes déplacés a connu une évolution sans précédent dans l'histoire du pays, environ 220 000 depuis début juin 2019 ; l'état d'urgence décrété dans plusieurs provinces ; les nouvelles charges pour le budget de l'État à travers notamment, le financement des dépenses de fonctionnement, les efforts d'équipement, la mise en place d'un nouveau mécanisme de motivation des forces de défense et de sécurité sur le théâtre des opérations.

Cette situation a pour causes directes, le manque d'instruction, le chômage, la pauvreté, la raréfaction des ressources, la persistance des inégalités sociales etc.

**Dans le domaine de l'éducation** : 50% des jeunes de 15-24 ans sont analphabètes, 79,7% des 25 ans sont sans niveau d'instruction (EMC 2014). Au niveau de la **santé**, il existe 14 404 hbts/Médecin alors que la norme OMS de 10 000), 3619 hbts/infirmier, 5 874 hbts/SFE-ME. Dans le domaine de l'**emploi**, le taux de chômage de est 6,8% (EMC 2014), 92,3% de taux d'emplois vulnérables, 78,8% de taux d'emplois précaires, 61,2% de taux de sous emplois (EICVM 2009). **Cette demande sociale non satisfaite dictée par la démographie est indubitablement facteur d'insécurité**

## **Madame Halima Amadou Garba, Directrice des statistiques sociales et démographique de Institut National de la Statistique du Niger**

Au Niger, trois facteurs expliquent la situation précaire du pays :

Le facteur sécuritaire : menaces et attaques directes sur le territoire par des groupes terroristes et narcotrafiquants ;

Le facteur démographique : fécondité élevée avec un taux de croissance démographique de 3,9% ;

Le facteur climatique : récurrence des chocs climatiques (sécheresses et inondations) ;

Ces facteurs ainsi que le chômage, la pauvreté, la raréfaction des ressources, l'ampleur des inégalités sociales sont à la base de la montée des conflits armés, des crises sécuritaires alarmantes aux zones transfrontalières et au-delà.

Pour répondre à ces menaces, il faut des actions efficaces pour le développement du capital humain, la maîtrise de la croissance démographique, le développement de l'économie rurale et un meilleur arbitrage entre les dépenses toutes prioritaires.

- ✓ A ce titre, il faut saluer certaines initiatives pertinentes qui ont vu le jour en particulier :
  - Le Plan de Développement Économique et Social (PDES)
- ✓ La Nouvelle Politique Nationale de Population
- ✓ La Politique Nationale du Genre
- ✓ Les actions du G5 Sahel
- ✓ Le Projet SWEED
- ✓ La Campagne nationale pour le changement social et de comportement (Alliance stratégique avec la chefferie traditionnelle)
- ✓ L'Initiative Illimin initiée par UNFPA

## **Madame Amadou Aissata Issa Maiga, Ministre de la Population du Niger**

L'analyse des indicateurs de suivi du dividende démographique a essentiellement porté sur quelques dimensions des axes de la SDDCI. De façon globale, les valeurs de ces indicateurs sont loin de la cible de 100%. D'une valeur de 58%, l'Indicateur de couverture de dépendance économique (ICDE) indique que 58% de consommation des individus économiquement dépendants sont couvertes par l'excédent du revenu gagné par les travailleurs. Ainsi, les 42% restants du déficit des individus économiquement dépendants sont satisfaits par d'autres sources de revenu comme les transferts, le revenu du patrimoine et le revenu du capital. Le gap non couvert, doit sa valeur élevée, entre autres, à la population à charge, plus particulièrement les moins de 30 ans (76,3%) et les 64 ans et plus (3,2%), les deux classes d'âges représentant 79,5% de la population totale du Niger en 2014.

On observe ainsi une forte dépendance économique des jeunes qui affecte négativement la capacité du Niger à capturer le dividende démographique. Cela démontre que la question de la transition démographique se pose encore avec plus d'acuité dans le pays. L'indicateur de développement humain élargi (IDHE) présente une valeur de 30,06%. Le niveau relativement faible de cet indicateur s'explique par le faible niveau d'éducation et le niveau encore élevé de la fécondité dans le pays. Cette situation est généralisée au Niger exception faite de la région de Niamey. Les défis y relatifs portent sur le maintien des filles à l'école et la maîtrise de la



fécondité. L'Indicateur Synthétique de Suivi du Dividende Démographique (I2S2D) est évalué à 0,36 au Niger. L'I2S2D à l'échelle nationale varie de 10% à plus de 60%. Il est à noter aussi la grande variabilité de chaque indicateur entre les régions.

De tels résultats classent le pays parmi ceux où d'énormes efforts sont à consentir pour toutes les dimensions notamment en termes de capital humain et surtout des réseaux et territoire.

### **Monsieur Adama Tiémoko DIARRA, Ministre de l'Aménagement du Territoire et de la Population du Mali**

En étroite collaboration avec le ministère de l'éducation nationale, le projet SWEDD a mis en place 88 centres SSAP dans les deux régions, soit 55 à Ségou et 30 Mopti avec respectivement des effectifs cumulés sur deux ans de 3 208 et 1 624 apprenants tous transférés l'enseignement formel.

Cette stratégie permet de récupérer des années d'études perdues pour certains enfants (âgés de 8 à 12 ans) à travers une formation accélérée de 9 mois qui est soldée par l'inscription de l'enfant en 2ème, 3ème ou 4ème année de l'école fondamentale. La pratique est en cours au Mali depuis 2005 et se fait dans d'autres pays de la sous-région comme le Burkina Faso et le Niger. Le SWEDD met en œuvre cette stratégie à travers les ONG recrutées à cet effet. Le Gouvernement dans un partenariat avec la Banque Africaine de Développement envisage un vaste programme de recrutement de plus de 500 000 enfants dans la SSAP.

### **Madame Royoumta Madingue, Directrice Générale Adjointe du Ministère, Représentante de M. le Ministre de l'Economie et de la Planification du Développement du Tchad**

Si la croissance démographique, et l'urbanisation accélérée qui l'accompagne, ainsi que les dégradations environnementales constituent des défis majeurs pour le Tchad, il n'en demeure pas moins qu'assurer la paix et la sécurité demeure une condition sine qua non à son développement. Or, le Tchad, pays sahélien, fait depuis plusieurs années face à une menace sécuritaire importante en lien avec les agissements de la secte Boko Haram et les Djihadistes du Sahel, l'obligeant à consacrer une partie croissante de son budget à des dépenses de sécurité (militaires et de police). Celles-ci restent malgré cela faibles au regard des besoins et devraient augmenter. Cependant, dépendant intimement des ressources du pétrole dont les prix ne se sont pas relevés de leur chute de 2014, ce budget se trouve particulièrement contraint.

Par conséquent, le financement de ces dépenses nécessite des arbitrages budgétaires entre les dépenses de sécurité et celles qui visent à éradiquer les causes économiques et sociales des crises qui les frappent, et risque d'entraîner un accroissement de son endettement. En effet, pour être efficaces, les efforts en matière de sécurité ne doivent pas s'effectuer au détriment des dépenses envers les populations les plus pauvres et d'un développement au bénéfice de tous. Ces arbitrages budgétaires ne peuvent être efficaces que s'ils sont fondés sur un diagnostic solide, d'où l'extrême importance des conclusions attendues de l'étude, diligentée par le Secrétariat permanent du G5 Sahel avec la Chaire Sahel Ferdi, sur « les dépenses de sécurité et leurs effets d'éviction sur le financement des investissements notamment au niveau des secteurs sociaux dans les pays membres du G5 sahel ».

**Monsieur Samba Balde, Secrétaire Général de la Mairie de Guele Tapée-Fass-Colobane, Sénégal**

L'enjeu démographique du projet FassE est l'élimination de l'inégal accès entre les femmes et les hommes, aux ressources et aux décisions annihile plusieurs efforts de développement. Plusieurs politiques publiques mettent le focus sur l'intégration de la dimension genre dans les différentes perspectives d'évolution des sociétés.

Ainsi, la commune a décidé dans le cadre de cette nouvelle initiative déclenchée par l'UNFPA de renforcer les efforts déployés pour la promotion de la femme en adoptant, plus que par le passé, une démarche devant garantir la réalisation de l'égalité entre homme - femme consacrée par la Constitution et parvenir au développement durable. Le projet d'opérationnalisation du dividende démographique dans la commune de Gueule Tapée- Fass-Colobane (FassE) s'inscrit dans ce sillage et vise un développement durable inclusif. Cette initiative impulsée vise à améliorer le capital humain, les opportunités économiques et la gouvernance locale pour accélérer la transition démographique et tirer profit du dividende démographique. Le projet revêt un caractère multisectoriel et se distingue par sa démarche basée sur une approche qui privilégie le partenariat. Le projet accorde une importance à la communication en vue de favoriser l'appropriation par les populations à la base, leur adhésion, soutenir la création de la demande de services de santé sexuelle et reproductive, développer le partenariat et mobiliser les ressources.

Au chapitre des initiatives en matière de développement économique et social, une nouvelle stratégie de développement économique et social qui a emporté l'adhésion des partenaires par le biais du Plan Sénégal Émergent (PSE) s'articule autour de trois axes qui sont (i) Transformation structurelle de l'économie et croissance ; (ii) Capital humain, Protection sociale et Développement durable ; (iii) Gouvernance, Institutions, Paix et Sécurité. Dès lors, notre commune a pris l'initiative d'élaborer et d'adopter des plans locaux de développement avec l'ambition de la placer sur la rampe de l'émergence. Notre municipalité a ainsi élaboré son Plan Communal pour l'Émergence (PCE). La vision de développement, objet du PCE de la Commune de Fass-Gueule Tapée- Colobane, se fonde sur les trois axes du PSE.